



FONTAINEBLEAU : UN PROJET DE CLASSEMENT AU PATRIMOINE MONDIAL

Gérard Tendron

(Président des Amis du château de Fontainebleau,
vice-président des Amis de la forêt de Fontainebleau)



Le château depuis le Bréau

LA FORÊT de Fontainebleau a été marquée par la présence des souverains qui la fréquentèrent pendant huit siècles et, à bien des égards, l'ont façonnée. Leur séjour régulier à Fontainebleau tient principalement à leur passion pour la chasse. Ils l'ont pratiquée sous toutes ses formes : chasse à courre, chasse à tir, chasse au vol. Ils ont agrandi le château et aménagé la forêt pour donner un cadre de qualité à leur loisir favori, témoin de leur faste et de leur magnificence.

Classé au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1981, avec son parc et ses jardins, le château, immense construction de 1536 pièces, est le témoin de 1000 ans d'histoire. Trente-quatre souverains y ont séjourné et quatorze ont contribué à l'édification du palais depuis

le premier rendez-vous de chasse en l'an mil. Subsistent du château féodal le donjon de l'époque de Saint-Louis, et surtout toutes les constructions voulues par François I^{er}, Henri IV, Louis XV, Louis XVI et Napoléon III, ainsi que des témoignages majeurs des arts décoratifs de la Renaissance (avec la première et la seconde école de Fontainebleau), de la période classique, du Premier Empire, de la monarchie de Juillet et du Second Empire.

L'ancienne forêt royale qui l'entoure sur 17 000 hectares et qui lui sert d'écrin a été constituée par des acquisitions successives des souverains, poursuivies par l'État depuis les années 1970, le massif domanial s'étendant aujourd'hui sur 22 000 hectares, par le rachat des forêts privées des Trois-Pignons et de la Commanderie.

C'est aussi un patrimoine artistique et culturel. Les artistes, les peintres, les

écrivains l'ont magnifiée et défendue avec opiniâtreté, pour la protéger des agressions qui la menaçaient. Ils ont contribué, par leurs œuvres, à sa renommée internationale.

Elle a fourni au cours des âges des ressources recherchées par de nombreux usagers et des matériaux utiles à l'industrie et à l'économie : des bois de construction et du bois de chauffage, des bois de marine et des bois pour la tonnellerie, du grès pour les constructions et le pavage des rues, du sable pour la verrerie et l'optique, le pâturage pour les bovins et le pacage pour les porcs des paroisses du bornage.

C'est également une forêt de loisirs très fréquentée, avec 10 millions de visites par an, soit de 3 à 4 millions de visiteurs : promeneurs, randonneurs, varappeurs, cavaliers, cyclistes. Ils apprécient la variété et la qualité des paysages. Le tourisme de nature y a vu le jour, dès le



Le Vallon des peintres (Armand Cassagne)

milieu du XIX^e siècle, avec sa desserte par le train au cœur du massif en 1849, les sentiers de promenade aménagés par Denecourt et décrits dans des guides dès 1840 et les circuits d'escalade créés à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. C'est aussi à Fontainebleau qu'est née la conservation de la nature en France avec la création au XIX^e siècle des réserves artistiques, décidée par Napoléon III en 1861, première mesure au monde de protection de la nature, bien avant la création du premier parc national américain en 1871, à Yellowstone. Beaucoup sont devenues réserves biologiques (1052 hectares de réserves biologiques intégrales, 1467 hectares de réserves biologiques dirigées) et constituent un patrimoine écologique d'une richesse exceptionnelle, étudié par les naturalistes et les scientifiques, et qu'il convient

de sauvegarder. On a ainsi dénombré dans cette forêt 1500 espèces de végétaux supérieurs, 440 espèces de lichens, 480 espèces de mousses et d'hépatiques et 1700 espèces de champignons, mais aussi 54 espèces de mammifères, 215 espèces d'oiseaux, 11 espèces de reptiles, 12 espèces d'amphibiens, plus de 15 000 insectes et 98 espèces de mollusques.

En 1948, a été créée à Fontainebleau l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), comme en témoigne la grande plaque en fonte, l'Œil des nations installée en 1998 à Franchard (voir l'article de J.-C. Polton).

La variété des paysages tient principalement à la géologie si particulière de Fontainebleau. La mer stampienne, qui s'y est installée il y a 34 millions d'années, a déposé, au cours de milliers d'an-

nées, 60 mètres de sable pur, surmontés par une dalle de grès de 4 à 6 mètres d'épaisseur, fracturée au cours des périodes glaciaires, à l'origine des chaos de grès et des platières qui lui donnent son caractère pittoresque et où alternent la lande à bouleau et à callune sur le grès, les grandes futaies de chênes et de hêtres sur les plateaux calcaires, les futaies de pins qui s'étendent dorénavant dans tous les secteurs de rochers et de vallées sèches, depuis leur introduction par les forestiers au XIX^e siècle.

La chasse à courre comme la chasse à tir continuent à être activement pratiquées. Le rallye Fontainebleau y maintient la grande tradition de la vènerie du cerf et le rallye Tempête celle de la vènerie du chevreuil, la chasse à tir réalisant l'essentiel de la régulation de la faune sauvage avec un tableau de 800 sangliers, 300 cerfs et biches, 80 chevreuils.

La forêt de Fontainebleau est aussi la plus protégée de France. Elle bénéficie de tous les statuts protecteurs inventés au XX^e siècle : site classé, espace boisé classé au titre de l'urbanisme, forêt domaniale inaliénable, réserve de biosphère de l'UNESCO, site Natura 2000, Zone spéciale de conservation au titre de la directive Habitats et Zone de protection spéciale au titre de la directive Oiseaux, forêt de Protection, forêt d'Exception.

Tout cela a justifié l'initiative prise par la ville de Fontainebleau, en partenariat avec l'Office national de forêts et l'établissement public du château de Fontainebleau, d'engager en juillet 2016 une démarche de concertation visant à proposer l'inscription de la forêt de Fontainebleau, en sa qualité de « paysage culturel », au patrimoine mondial de l'UNESCO, en extension du classement du château au patrimoine mondial, prononcé en 1981.

Un comité de pilotage a été constitué. Il a mis en place un comité scientifique qui comprend une trentaine de membres, historiens, spécialistes de la forêt, des sciences naturelles et des sciences humaines, de la culture, des paysages, du tourisme.

Un dossier, très documenté et argumenté, a été constitué selon un canevas impératif fixé par l'UNESCO. Il met en évidence l'authenticité de la valeur culturelle de la forêt et la valeur universelle exceptionnelle du site et les moyens d'en

assurer l'intégrité et les mesures de protection et de gestion garantissant son maintien dans le temps.

Les critères selon lesquels l'inscription est proposée sont au nombre de trois :

● **PREMIER CRITÈRE**, être un exemple éminent de l'utilisation traditionnelle du territoire, représentatif d'une culture et de l'interaction humaine avec l'environnement. À ce titre a été mis en évidence la multifonctionnalité forestière marquée par la survivance des usages traditionnels : territoire de chasse, source de produits forestiers, patrimoine écologique exceptionnel et forêt de loisirs, pratique du tourisme de nature. D'abord rendez-vous de chasse des rois de France, lieu de villégiature de trente-quatre souverains, le château par son architecture et ses décors a eu une influence considérable sur l'évolution artistique en France et en Europe avec les deux écoles de Fontainebleau, les arts décoratifs des XVII^e et XVIII^e siècles et ceux du Premier et du Second Empire. Les grandes constructions ou les décors sur le thème de la chasse témoignent des liens majeurs entre château et forêt par la pratique de la chasse, en particulier le jardin de Diane, la galerie des Cerfs et la galerie de Diane et l'appartement des chasses avec la série des grandes toiles de Jean-Baptiste Oudry sur les chasses de Louis XV et les tableaux de peintures animalières, dus notamment à Desportes, Oudry et Bachelier. La forêt a été parmi les premières grandes forêts royales à être aménagée pour faciliter l'exercice de la chasse et constituer un cadre fonctionnel et magnifique aux plaisirs du roi et de la cour : création de la route Ronde, pavée de grès sur 27 kilomètres de longueur et 9 mètres de large pour permettre aux dames de la cour de suivre les chasses en carrosse,



Galerie des Cerfs

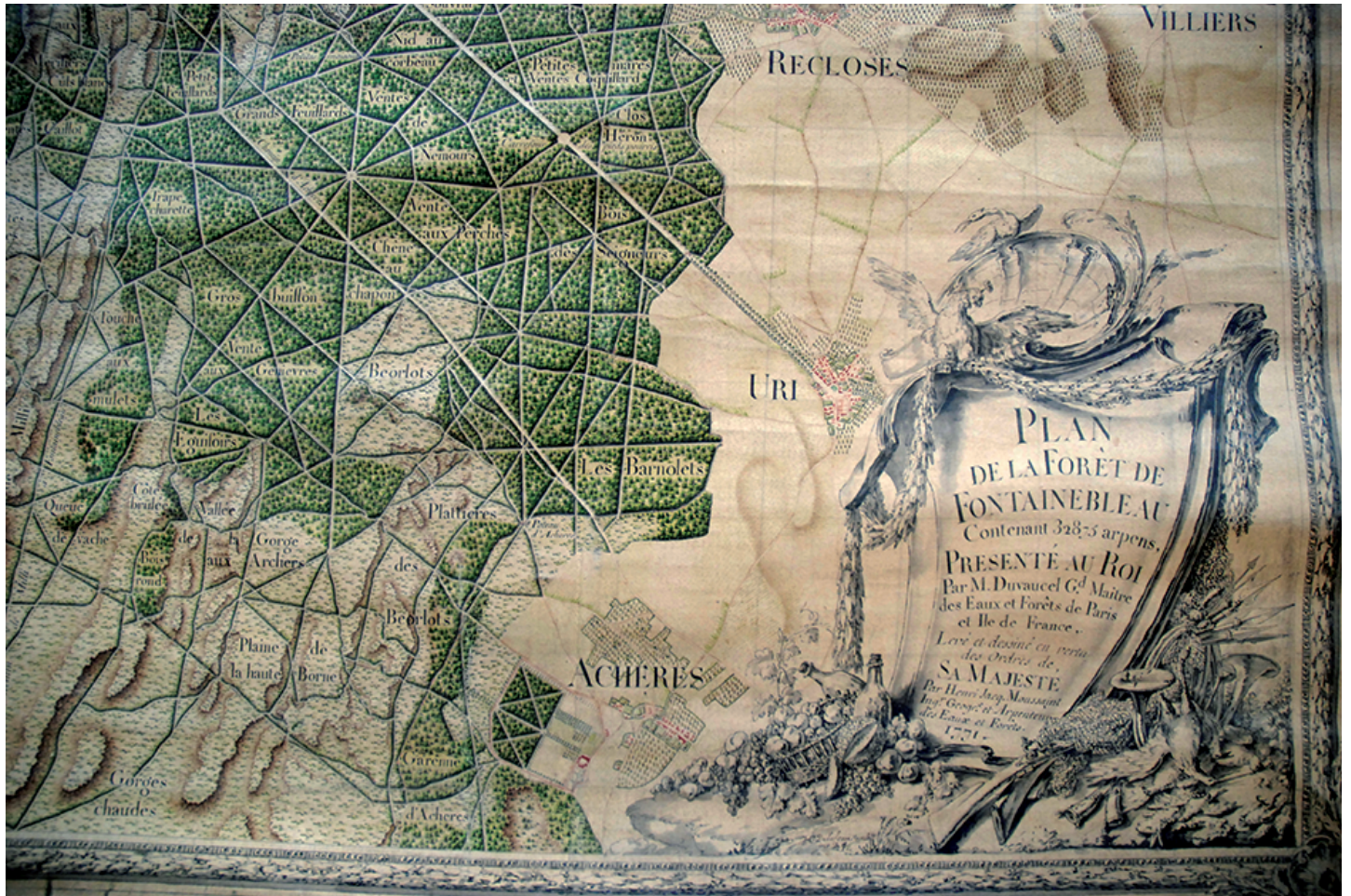
ouverture de 1 100 km d'allées cavalières et aménagement de 125 carrefours en étoile, bornage de la forêt délimitant le domaine royal sans interrompre le parcours des équipages qui débouchaient en plaine, création de parquets clos pour la chasse à tir et de puits pour abreuver le gibier, les chiens des meutes royales et les chevaux, création de croix matérialisant les lieux de rendez-vous et de relais de chiens et de chevaux pour la vénérie royale, dont dix subsistent toujours, construction de chenils et d'écuries pour les équipages royaux. Sont évoquées également les modifications majeures des paysages liées aux plantations feuillues, chênes et hêtres principalement, sur 6 000 ha et l'introduction des pins en forêt, pin sylvestre en majorité, sur 5 000 ha à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle afin de reboiser les cantons les plus pauvres, de sable et de grès, ou dégradés par l'abondance du gibier et des animaux domestiques et, enfin, l'exploitation du grès à très grande échelle pour le pavage des rues et les constructions, dont l'apogée se situe sous Louis-Philippe avec 1 000 carriers vivant en forêt et exploitant 3 millions de pavés chaque année.

● **DEUXIÈME CRITÈRE**, être un exemple éminent d'ensemble architectural et de paysages illustrant des périodes significatives de l'histoire humaine. Le paysage culturel de Fontainebleau constitue un complexe de styles architecturaux et paysagers démonstratifs de plusieurs périodes de l'histoire, évoqués ci-dessus pour les constructions et les décors pa-

latiaux. Ajoutons les différents jardins, à la française (dessinés par Le Nôtre), à l'anglaise, où l'eau est omniprésente avec des bassins, des cascades, un grand canal, une rivière anglaise, et en forêt un paysage, fruit d'interactions entre des pratiques sociales (plantations, chasse, exploitation, droits d'usage, tourisme) et des processus naturels (érosion hydrique, éolienne, périglaciaire...). Au XIX^e siècle émerge une nouvelle conception du paysage forestier, avec des aménagements de points de vue, de fontaines et la scénarisation par Denecourt des hauts lieux esthétiques du massif, le long des sentiers balisés. La forêt devient un lieu représentatif du courant esthétique européen sous l'influence des peintres et des littérateurs. Les forestiers, eux-mêmes soumis à la pression des peintres, réduisent considérablement les coupes de bois à partir de 1860, et ceci pendant un siècle, ce qui se traduit aujourd'hui par une part très importante de très vieux peuplements. En 1903, l'aménagiste forestier Duchaufour fait sienne la dimension esthétique, en maintenant des peuplements irréguliers dont la variété, l'aspect pittoresque et le cachet sont la principale cause de célébrité de la forêt. Il prône une gestion plus extensive, au bénéfice des touristes et des artistes.

● **TROISIÈME CRITÈRE**, avoir été le théâtre d'événements ou de traditions vivantes ayant une signification universelle. Le château de Fontainebleau a été le théâtre d'événements historiques et politiques majeurs à l'échelle euro-





Le carrefour des Grands-Feuillards (Moussaint, 1771)

péenne, comme la naissance de plusieurs rois (Philippe le Bel, François II, Henri III, Louis XIII), la révocation de l'Édit de Nantes, le mariage de Louis XV, deux séjours du pape Pie VII, l'un pour le couronnement de l'Empereur, le second comme prisonnier pendant 19 mois, la première abdication de Napoléon I^{er}, le baptême de Louis XIII et celui de Napoléon III, la visite de souverains étrangers, notamment Charles-Quint et Pierre le Grand, la tenue d'un sommet européen en 1984. Entre 1830 et 1880, la forêt de Fontainebleau constitue une étape obligée dans le parcours initiatique des peintres paysagistes tels Corot, Millet, Rousseau, Díaz de la Peña... sans oublier Monet. Au total, 700 artistes fréquentent le site et 566 exposent, pendant cette période, au moins un paysage au Salon des artistes français. La forêt inspire également les écrivains qui voient dans les « déserts » de Fontainebleau une oasis irrésistible pour venir cultiver la solitude au sein de la nature. S'y succèdent notamment Senancour, Musset, Sand, Michelet, les Goncourt, Flaubert et Victor Hugo, qui écrit : « *Un arbre est un édifice, une forêt est une cité; entre toutes, la forêt de Fontainebleau est*

un monument ». Elle fut aussi source d'inspiration pour les photographes et les pionniers du cinématographe. Toutes ces traditions artistiques se perpétuent de nos jours.

Ce beau projet de classement par l'UNESCO de la forêt de Fontainebleau, en sa qualité de paysage culturel, au pa-

trimoine mondial, est ardemment soutenu par les Amis de la forêt et les Amis du château de Fontainebleau. Transmis au ministère de la Culture en janvier 2018, il devra parcourir de nombreuses étapes avant d'aboutir et sera probablement en compétition avec d'autres... ■



« Touristes aux Gorges d'Apremont » (détail), *le Monde illustré*, 1872